AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 (6)ItemMarie Moret à Adèle Augustine Brullé, 28 décembre 1888

Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 28 décembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)
Collation2 p. (448r, 449r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 28 décembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52953

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction28 décembre 1888
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinataireBrullé, Adèle Augustine (1819-1897)
Lieu de destination4, rue du Lac, Saint-Mandé (Val-de-Marne)

Description

RésuméAdresse ses vœux pour la nouvelle année. Apprend que la sœur et bellesœur d'Adèle Brullé ne sont pas dépourvues de tout revenu. Ce que possède Marie Moret n'est pas comparable à la fortune de son mari. S'étant mariée sous le régime de la séparation de biens, elle n'a pas hérité, à part pour soutenir *Le Devoir* et publier les manuscrits de son mari. Émilie Dallet est également touchée par la faillite de la Compagnie du canal de Panama. Elle et sa fille, Marie-Jeanne Dallet, sont d'une santé fragile.

SupportEn haut de la lettre est mentionné "Marie".

Mots-clés

Finances personnelles, Succession de Godin (droit)

Personnes citées

- Beauvisage, Céline Augustine (1826-1897)
- Brullé, Alexandre (1814-1891)
- Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama
- <u>Dallet, Émilie (1843-1920)</u>
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Émile (1840-1888)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Société du Familistère de Guise Association coopérative du capital et du travail

Œuvres citées Le Devoir, Guise, 1878-1906.

Événements cités<u>Faillite de la Compagnie du canal de Panama (1888-1889)</u> Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024 Time Juine Familistere 98

Ma bien chère annie,

Cette pair ce tout not vouen de bonne année que je vous adresse. Que les consistions de The saient aussi favorables que possible pour vous al I ai heen votre affectueure lettre du 16 et 1 y ai vu avec une certaine tatisfaction que mesdames var sour et belle dépourvues de dont revenu. comme je l'avair craint, à tuger de l'isolement ou vois et M. Buelle avier ramble ethe un moment.

quant à moi eté je subissais une seconde et aussi grane diminution de hessaurces que celle que je viens de subir je me trauverais lout à fait genée. Ce que je possède n'a rien de comparable même de très loir à ce qu'était la fortune Je M. Godin. Bien des gous se sont imagines toute une legende à ce sajet. J'ai reçu depuis un on d'einsonstables demandes de seenes de constitution de rentes, ete.... La voite est que je me suis maries sous le régime de la séparation de biens ? que la positione de mon mari a regul son emploi liquitine sacre en allant moite à la 1te du Tamilitére moitie aux descendants d'émile et que je n'en ai en que la part nécessaire pour voutenir le Doroce hour que se le paulle

Inablier les manuscrets De mon bien-aime mari. Ce que vient d'arriver pour Panama m'oblige donc a regarder de pres à mes déprenses; aussi je le répete m'est-il portifient de penser que si par empostible, un nouveau maldair semblable me frappact, Notre famille loute genee qu'ille soil ne serait pas cependant dans l'impossosilité absolue de paire quelque chare. per la Providence nous gardera de ce nouveau malheur et que se je ne au moment des étrennes multiplier mer images, ga pourrai du mains chaque

most et long temps vous envoyer man petit bonsour. que l'indispensable, a supporté sa perte avec l'héroisme que vous y ensiel apporte. Elle et sa felle sont toujour of une sente their précaire et avec cela, I une adokable bonte de cour. & Elles vous envoient leurs meilleurs Nous de bonheur pour vous et M. Brulle et leurs vives amities. Juignez, - y les miens Le vous embrasse du fond du cour et suis toule à vous Marie Gadin